

# MATINAMAGEWIN – LE PARTAGE : UNE FORMATION CONTINUE DE L’UQAT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L’HUMILITÉ CULTURELLE CHEZ LES ENSEIGNANTS



**Julie-Anne Bérubé**, chargée de projet et formatrice – dossiers autochtones,  
Service de la formation continue, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue



Depuis 2010, le Service de la formation continue de l’Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), en partenariat avec le Secrétariat des programmes et services de la nation algonquienne (SPSNA), offre une journée de formation qui s’intitule *Piwaseha – Premières lueurs de l’aube*. Cette dernière vise à améliorer la compréhension des cultures et des réalités autochtones afin de pouvoir développer un partenariat basé sur le respect mutuel et la compréhension. Cette formation a suscité un vif intérêt dans plusieurs organisations, si bien qu’aujourd’hui plus de 4 000 personnes ont été formées. Étant donné les succès vécus depuis 2010, le Service de la formation continue de l’UQAT souhaitait continuer à développer des formations porteuses de changement, mais cette fois-ci, dans le milieu de l’éducation.

La formation *Matinamagewin – Le partage* vise donc à améliorer les compétences culturelles du personnel scolaire afin de favoriser un environnement propice aux apprentissages et à la réussite pour les élèves autochtones. Elle vise aussi à outiller le personnel scolaire afin qu’il puisse intégrer des valeurs, des savoirs et des éléments des cultures et des langues autochtones dans les programmes au bénéfice de tous les élèves.

Construite autour du développement de différents savoirs, soit les savoir-faire et les savoir-être, la formation *Matinamagewin* vise plus spécifiquement à sensibiliser le personnel scolaire à l’importance de la sécurisation et de l’humilité culturelles dans sa pratique; à favoriser l’intégration d’éléments de différentes cultures autochtones (histoire, savoirs, façons de faire, activités, ateliers, etc.) afin d’améliorer les connaissances, de diminuer les préjugés et de favoriser les pratiques pertinentes en contextes autochtones et

auprès des élèves autochtones; et à encourager la communication et la collaboration entre l’école, la famille et les différents acteurs autochtones (communautés, aînés, centres d’amitié, conseils de bande, etc). Afin d’atteindre ces objectifs, la formation encourage également les participants à réfléchir à leurs approches et à leurs pratiques ainsi qu’à s’informer et à s’outiller pour intégrer du contenu qui met en valeur l’identité et les cultures autochtones.

En offrant cette formation, nous souhaitons répondre à des besoins et à des appels à l’action identifiés dans plusieurs mémoires, cadres de référence et rapports, dont ceux de la Commission royale sur les Peuples autochtones (CRPA) de 1996, de la Commission d’enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec : écoute, réconciliation et progrès (CERP) de 2019, ou de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) de 2015, pour ne nommer que ces ceux-là. Ces rapports soulignent l’importance de la formation et plusieurs recommandent d’inclure les valeurs, les cultures, les langues et les savoirs autochtones dans l’éducation afin de combattre les préjugés persistants, d’améliorer le mieux-vivre ensemble et de contribuer à la fierté identitaire et à l’estime de soi des Autochtones. Ces recommandations deviennent donc des solutions à mettre de l’avant dans les milieux scolaires à travers le développement de la compétence et de l’humilité culturelles en éducation et à travers la décolonisation de l’éducation.

Selon le Conseil canadien de la santé (2012, p. 8), la compétence culturelle vise à créer un milieu dépourvu de racisme, de mépris et de stéréotypes où les Autochtones sont traités avec empathie, dignité et respect. Il existe en fait plusieurs

exemples et témoignages d'Autochtones qui « ont fait l'expérience d'être traités avec mépris, d'être jugés, ignorés, stéréotypés, racialisés et minimisés ». La compétence culturelle mise sur les habiletés, les connaissances et les attitudes des praticiens afin que ceux-ci modifient l'accueil et l'accompagnement des personnes et les interactions avec ces dernières (Lévesque, 2017). L'humilité culturelle, quant à elle, vise à aller au-delà du concept de compétence culturelle. L'humilité demande de déployer des efforts constants de réflexion, d'autoévaluation et d'autocritique pour comprendre ses préjugés personnels, développer et maintenir des partenariats et des relations respectueuses fondées sur une confiance mutuelle et rétablir l'équilibre du pouvoir (AGSPN et FCASS, 2020). Développer l'humilité culturelle consiste à adopter une posture constante d'apprenant vis-à-vis une culture qui n'est pas la nôtre. Ce concept suppose donc des apprentissages continus et constamment renouvelés.

L'objectif de la compétence et de l'humilité culturelles est de créer la sécurisation culturelle. Dans son dossier sur les étudiants des Premiers Peuples, le Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur (CAPRES, 2018) décrit bien la notion de sécurisation culturelle dans le système d'éducation. Au cœur des rapports entre les Premiers Peuples et les allochtones, cette démarche sous-tend<sup>1</sup> :

- la considération des effets de la colonisation et des traumatismes qui en découlent;
- la reconnaissance et le respect des différences culturelles et sociales;
- une compréhension des enjeux auxquels sont confrontés les Premiers Peuples aujourd'hui, qu'ils vivent dans une communauté éloignée ou en milieu urbain;
- la volonté de collaborer avec les Premiers Peuples dans le développement, la prestation et l'évaluation de services ou d'initiatives qui leur sont destinés;
- l'engagement à adopter des modèles de déploiement de services et des pratiques qui tiennent compte des valeurs, des cultures et des réalités des Premiers Peuples;
- une volonté collective, voire institutionnelle, de transformer nos façons de voir et de faire dans une perspective de justice et d'innovation sociales.

Les personnes autochtones sont elles-mêmes juges de l'atteinte de la sécurisation culturelle

dans un milieu. La sécurisation culturelle implique la création de liens de confiance avec les parents et les élèves autochtones et la reconnaissance des effets des conditions socio-économiques, de l'histoire et des politiques sur l'éducation. Lorsque la sécurisation culturelle est créée, les élèves et les parents autochtones se sentent reconnus, respectés et en confiance dans l'école que les jeunes fréquentent. Tout le milieu scolaire s'investit donc pour atteindre la sécurisation culturelle : au quotidien, dans la classe, dans la cour d'école, dans les politiques, dans l'offre de services, etc. Il s'agit d'un long processus qui doit être porté par la direction et l'ensemble de l'équipe-école et qui doit respecter la courbe d'apprentissage de chacun. La formation *Matinamagewin* permet donc aux participants d'entamer ou de continuer cette réflexion si importante au développement de la sécurisation culturelle.

La seconde solution mise de l'avant par de nombreux rapports et chercheurs est celle de la décolonisation en éducation. Dans son ouvrage *Decolonizing Education : Nourishing the Learning Spirit*, Battiste (2013) affirme qu'au cœur de ce processus se trouvent le rejet du racisme inhérent aux systèmes éducatifs coloniaux et le repositionnement des sciences humaines, des sciences et des langues autochtones en tant que domaines vitaux de la connaissance. Elle croit en la nécessité d'un système de connaissances revitalisé qui intègre à la fois les perspectives autochtones et eurocentriques.

La formation *Matinamagewin* préconise donc de mettre de l'avant des contenus et des perspectives autochtones dans la salle de classe afin de valoriser l'identité, les cultures et les savoirs autochtones, de bonifier la culture générale et de combattre la « méconnaissance généralisée et l'image publique tronquée » des Autochtones, comme cela a été constaté par le juge Viens dans le rapport de la CERP. En effet, selon lui, « [...] pour une grande majorité des Québécois, les médias, qu'ils soient écrits ou électroniques, constituent la principale source d'information sur les peuples autochtones. Or, bien que les choses tendent à s'améliorer, en dehors des périodes de crise, les réalités autochtones demeurent très peu représentées dans les médias » (CERP, 2019, p. 14). Le juge Viens insiste donc sur l'importance de traiter de ces questions dans les salles de classe (appel à l'action n° 22) en demandant « d'introduire, le plus tôt possible dans le parcours scolaire de l'élève, des notions relatives à l'histoire et aux cultures autochtones » (CERP, 2019, p. 35).

Pour toutes ces raisons, il était donc important pour nous de partager des ressources authentiques aux participants lors de nos formations

afin qu'ils puissent les exploiter dans la salle de classe. D'abord, nous recommandons aux participants d'encourager des perspectives contemporaines plutôt que des stéréotypes qui ont peu de liens avec le présent. Il est également important d'accorder une priorité à l'histoire, aux langues et aux cultures et d'inviter des conférenciers et des membres des Premières Nations ou des Inuit des communautés urbaines et environnantes. De plus, présenter en classe des modèles autochtones issus de domaines variés (littérature, chanson, cinéma, politique, éducation, environnement, etc.) et en discuter permet de faire connaître ces modèles, de les valoriser et de défaire plusieurs préjugés chez certains élèves. Voici donc des idées et quelques exemples de ressources disponibles en ligne que nous vous invitons à explorer :

- Wapikoni Mobile ([www.wapikoni.ca](http://www.wapikoni.ca)) : courts-métrages qui donnent une voix aux jeunes Autochtones du Québec et d'ailleurs (recherche par nation ou par communauté et guide pédagogique pour le secondaire disponibles);
- CEPN ([ge.cepn-fnec.com/literature/index.aspx](http://ge.cepn-fnec.com/literature/index.aspx)) : répertoire de littérature jeunesse des Premières Nations;
- Espaces autochtones de Radio-Canada ([ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones](http://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones)) : nouvelles, capsules informatives, dossiers spéciaux, etc.;
- Office national du film ([www.onf.ca/ciname-autochtone/](http://www.onf.ca/ciname-autochtone/)) : tous les films de l'ONF réalisés par des cinéastes autochtones tels qu'Alanis Obomsawin;
- Trousse pédagogique Gabriel Commanda du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or ([www.caavd.ca/troussepedagogique.html](http://www.caavd.ca/troussepedagogique.html)) : une activité pédagogique pour chaque année, de la maternelle à la cinquième année du secondaire;
- Fondation autochtone de l'espoir (<http://100ansdepertes.ca/fr/resources/>) : enseignements en lien avec les pensionnats autochtones;
- *Mythes et réalités sur les peuples autochtones*, 3<sup>e</sup> édition, de Pierre Lepage : une lecture à prioriser pour être bien informé;
- Exposition virtuelle *Lieux de rencontres* (<http://lieuxderencontres.ca>) : de jeunes Autochtones vous ouvrent les portes de leur communauté et partagent avec vous leur réalité (l'organisme autochtone *La Boîte Rouge VIF* met à votre disposition plusieurs projets authentiques de ce genre).

## JOURNÉES ET MOIS À SOULIGNER



Journée nationale  
des Autochtones



Journée du chandail orange  
« Parce que chaque enfant compte »  
(journée en reconnaissance du tort  
que le système des pensionnats  
a causé à l'estime de soi  
et au bien-être des enfants  
autochtones<sup>2</sup>)



Journée nationale de  
commémoration pour les filles  
et les femmes autochtones  
disparues et assassinées



Mois national de  
l'histoire autochtone  
(pour honorer  
l'héritage et la diversité  
des peuples autochtones  
au Canada)

Pour conclure la formation, nous présentons des mises en situation et invitons les participants à réfléchir et à discuter ensemble. Voici deux exemples de situations présentées lors du Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples de 2019 et les réponses des participants (bonnes pratiques) :

**Q :** En vous basant sur le concept de sécurisation culturelle, pouvez-vous expliquer pourquoi le développement d'un lien significatif avec les élèves et leurs parents est si important en contexte autochtone?

**Réponse :** Ce lien est important pour l'attachement, le développement d'un lien de confiance, l'écoute et la compréhension de la culture. Il est aussi important pour que le personnel éducatif agisse différemment et adapte l'enseignement de manière à ce que l'élève n'ait pas la crainte de subir des préjugés ou de la discrimination et qu'il soit en confiance.

**Q :** Une enseignante informe les élèves qu'un pow-wow aura lieu ce weekend dans la communauté voisine. Un élève questionne l'enseignante sur la signification de certaines danses. Devrait-elle se tourner vers l'élève l'autochtone pour lui demander s'il connaît la réponse? Pourquoi?

**Réponse :** Non, l'enseignante devrait plutôt faire un appel à tous, car si l'élève autochtone ne connaît pas la réponse, il pourrait vivre un sentiment d'incompétence. L'élève autochtone n'est pas nécessairement un expert de sa culture. Il est préférable de bien connaître son élève et de lui avoir posé ces questions au préalable. L'enseignante saura alors s'il est à l'aise ou non de prendre la parole et de partager ses expériences.

En conclusion, le Service de la formation continue de l'UQAT est fier d'avoir développé la formation *Matinamagewin*<sup>3</sup>, qui permet aux enseignants de prendre le temps de réfléchir à l'importance du développement de la compétence et de l'humilité culturelles et à l'intégration de contenus et de perspectives autochtones dans leur pratique. Avec cette formation, le Service de la formation continue de l'UQAT souhaite que les enseignants soient mieux outillés pour valoriser l'identité des élèves autochtones et pour combattre l'ignorance et les préjugés. ♦

## Notes

<sup>1</sup> Selon le CAPRES (2018), une responsabilité plus qu'une adaptation.

<sup>2</sup> Pour plus d'informations sur la Journée du chandail orange : <http://orangeshirtday.org>.

<sup>3</sup> Pour plus d'informations ou pour recevoir cette formation, communiquez avec le Service de la formation continue de l'UQAT à [fc@uqat.ca](mailto:fc@uqat.ca) ou visitez notre site Web : <https://www.uqat.ca/formation-continue/>

## Références

- Affaires indiennes et du Nord Canada. (1996). *Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones (CRPA)*. <https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-autochtone/commission-royale-peuples-autochtones/Pages/rapport.aspx>
- Association des gestionnaires de santé des Premières Nations [AGSPN] et Fondation canadienne pour l'amélioration des services de santé [FCASS]. (2020). *Cheminer ensemble : renforcer la compétence culturelle autochtone dans les organismes de santé*. <https://www.fcass-cfhi.ca/docs/default-source/itr/tools-and-resources/indigenous-cultural-competency-primer-f.pdf>
- BATTISTE, M. (2013). *Decolonizing Education: Nourishing the Learning Spirit*. Purich Publishing.
- Commission de vérité et réconciliation du Canada. (2015). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada*. McGill-Queen's University Press.
- Conseil canadien de la santé. (2012). *Empathie, dignité et respect : créer la sécurisation culturelle pour les Autochtones dans les systèmes de santé en milieu urbain*. [https://conseilcanadiendelasante.ca/files/Aboriginal\\_Report\\_2012\\_FR\\_final.pdf](https://conseilcanadiendelasante.ca/files/Aboriginal_Report_2012_FR_final.pdf)
- LEPAGE, P. (2019). *Mythes et réalités sur les Peuples autochtones* (3<sup>e</sup> édition). Institut Tshakapesh et Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.
- Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur [CAPRES]. (2018). *Étudiants des Premiers Peuples en enseignement supérieur. Sécurisation culturelle*. <https://www.capres.ca/dossiers/etudiants-des-premiers-peuples-en-enseignement-superieur-dossier-capres/securisation-culturelle/>
- Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec [CERP]. (2019). *Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec : écoute, réconciliation et progrès. Rapport final*. [https://www.cerp.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers\\_clients/Rapport/Rapport\\_final.pdf](https://www.cerp.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers_clients/Rapport/Rapport_final.pdf)
- LÉVESQUE, C. (2017, 19 juin). *La sécurisation culturelle : moteur de changement social. Pour l'amélioration de la qualité de vie et des conditions de vie* [communication orale]. Audiences de la CERP.
- MARK, J. (2004). *Recommandation et principes de la Commission royale d'enquête sur les Peuples autochtones*. Service Premiers Peuples, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. <https://www.uqat.ca/services/etudiants/spp/enseignement-aux-autochtones/pdf/Recommandations-et-principes-de-la-CRPA.pdf>